

Famille du média : **PQN**
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2416000**

Sujet du média : **Culture/Arts**
littérature et culture générale



Edition : **21 janvier 2022 P.6**

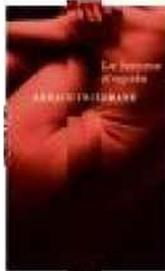
Journalistes : **RAPHAËLLE LEYRIS**

Nombre de mots : **169**

Pas la victime

La narratrice n'a pas la mémoire des visages. Sans doute est-ce pour compenser cette prosopagnosie qu'elle a développé une grande attention aux odeurs, aux gestes, aux lumières...

Tous ces détails qui nourrissent *La Femme d'après*, d'Arnaud Friedmann, lui donnent sa texture et offrent au lecteur des points auxquels se raccrocher, tandis que cette anonyme héroïne perd pied. Le déclencheur : une agression dont elle n'a « pas été victime », ainsi qu'elle le répète, une nuit, à Montpellier ; pour une raison ou pour une autre, les quatre hommes qui l'avaient abordée, traitée de « connasse », ont passé leur chemin. Mais on apprend le lendemain que cette même nuit, dans le même quartier, une jeune femme a été tuée. Naît ainsi une culpabilité lancinante, et une ronde d'interrogations sur le genre, l'âge,



la violence autour desquels Arnaud Friedmann construit un roman risqué et réussi. ■

RAPHAËLLE LEYRIS
► *La Femme d'après*,
d'Arnaud Friedmann,
La Manufacture des livres,
204 p., 18,90 €,
numérique 13 €.

